Point de vue

Obtenir des **résultats**, voilà l'enjeu !

Ça bouge dans le secteur du transport. Après les négociations d'un accord interprofessionnel, les actions dans le secteur en faveur de salaires honnêtes, la campagne « Fair Transport » de l'ETF (la Fédération européenne des travailleurs du transport)… l'heure est au bilan. Si cette interview de Frank Moreels, Président de l'UBT, montre bien une chose, c'est que l'UBT poursuit le combat et obtient des résultats !

Plusieurs milliers de travailleurs du transport ont manifesté à Bruxelles le 27 mars pour réclamer des transports honnêtes. Êtes-vous un président content ?

Frank Moreels : « Oui, bien sûr ! Et pas uniquement en tant que président de l'ETF. Quelque 5.000 travailleurs du transport ont manifesté à Bruxelles, plus de 65 organisations syndicales étaient présentes ! C'est un signal fort et surtout unanime ! Au sein de l'Europe syndicale, il n'y a pas d'opposition entre Est et Ouest, entre Nord et Sud. Des syndicalistes roumains et britanniques ont marché côte à côte. Des syndicalistes norvégiens, italiens et espagnols ont marché main dans la main. Quand nous voyons les divisions qui traversent souvent le Parlement européen, nous avons toutes les raisons d'être satisfaits de cette solidarité syndicale. Je suis également heureux en tant que président de l'UBT. '*Qui se loue s'emboue*', dit un proverbe, mais vous me permettrez de souligner quand même que l'UBT a participé à cette manifestation avec la délégation la plus grande, suivie de près par les camarades de la CGT - cheminots. »

Cette manifestation était-elle le couronnement de la campagne Fair Transport ?

F.M. : « Oui et non. Un slogan fréquemment entendu était : '*What do we want? Fair Transport! When do we want it? Now!*' *(Que voulons-nous ? Fair Transport/un transport honnête ! Quand ? Maintenant !)*. Mais nous savons très bien que cette action ne nous apportera pas demain un secteur du transport honnête partout en Europe. Il faudra donc poursuivre le combat, notamment dans la perspective des élections européennes. Nous ne manquerons pas d'interpeler les candidats aux élections en demandant de soutenir le manifeste de l'ETF. Après les élections, nous continuerons à faire pression sur eux pour réaliser nos revendications. Il faut bannir les pratiques de dumping social, stopper les violences contre les femmes, stimuler les transports publics en réponse à la problématique climatique et aux problèmes de mobilité… Il y a encore du pain sur la planche. »

La manifestation n'a-t-elle pas déjà eu un résultat concret dans le transport routier ?

F.M. : « Oui, en effet. Le 4 avril dernier, le Parlement européen a voté le Paquet Mobilité. Même si ce compromis ne correspond pas à nos revendications, il implique quand même un grand pas en avant dans la lutte contre le dumping social. C'est une nouvelle preuve que l'action paie et qu'on a besoin de relais au Parlement européen. Je pense notamment à Kathleen Van Brempt (sp.a) et à Hugues Bayet (PS) qui se sont battus comme un lion pour défendre nos positions syndicales. »

Mener des actions est donc utile ?

F.M. : « Bien sûr, mener campagne est utile. Prenons par exemple la campagne 'low cost' par laquelle nous avons forcé Ryanair à négocier avec les organisations syndicales. Sommes-nous satisfaits à 100 % du résultat ? Non. Mais nous avons forcé Michael O'Leary à se mettre autour de la table et à conclure des accords qui améliorent la situation du personnel. O'Leary, n'avait-t-il pas dit un jour qu'il gèlerait en enfer avant d'entamer des négociations avec les syndicats ? Il doit désormais régner un froid glacial en enfer ! De tels résultats nous motivent évidemment à poursuivre sur notre lancée ! »

Retournons en Belgique. L'UBT était-elle satisfaite du projet d'accord interprofessionnel ?

F.M. : « Pas du tout ! Bon nombre de nos militants étaient déçus de la norme salariale bien trop faible de 1,1 % à négocier dans les

25 mars

27 mars

26 mars

27 mars

27 mars

secteurs. Et l'augmentation ridicule du salaire minimum ne passait pas non plus. Mais une faible majorité des militants a finalement accepté le projet d'accord, à contrecœur, trouvant que les résultats en matière de fin de carrière (RCC, emplois de fin de carrière…) et de mobilité étaient une avancée qu'ils ne pouvaient pas perdre. Ils ont également apprécié les mesures visant à améliorer les allocations sociales. Enfin, ils ont estimé que le deuxième round de négociations sur le salaire minimum ouvrait quand même quelques perspectives. »

Vous pouvez donc vous accommoder du résultat final ?

F.M. : « Disons que les avantages que nous voyions dans le projet d'accord seront finalement mis en œuvre et c'est une bonne chose ! Si vous devez vivre d'une trop faible allocation de chômeur ou de pensionné, vous ne refuserez pas une amélioration de votre allocation. Nos taximen attendent eux aussi une amélioration du salaire minimum qui est encore trop souvent leur sort. Pour ne pas parler des routiers qui pourront encore partir à la prépension (RCC) après une carrière longue et difficile. »

Et quid des salaires ? Cette lutte passe maintenant au niveau des secteurs ?

F.M. : « Nous voulions bien entendu une norme plus importante. Mais nous n'avons pas l'intention d'enterrer la hache de guerre. Nous poursuivrons le combat dans les secteurs. Nous sommes en train de finaliser les cahiers de revendications sectoriels en vue de les déposer dans les plus brefs délais. Mais je le dis déjà maintenant : ce ne sera pas une promenade dans le parc. Dans le transport routier par exemple, nous avons pu constater que la liaison de salaires honnêtes à la nouvelle classification se heurte depuis des mois à un blocage de la part des employeurs qui ignorent tout simplement nos revendications. Si l'impasse persiste, nous serons contraints de mobiliser. Que les employeurs soient prévenus, nous restons mobilisés ! »

21 mars L'UBT présente son quatrième livre noir sur le dumping social, intitulé « Toujours autant de monde sur la route slovaque ». Un reportage de l'équipe d'inspection de l'UBT qui a enquêté sur place sur les sociétés de transport slovaques aux origines belges.
Voir aussi notre site internet ➔ **https://tinyurl.com/2019-Livrenoir-Dumpingsocial**

25 mars Distribution de tracts dans quelques ports en Europe et notamment dans le Port d'Anvers. Les travailleurs portuaires témoignent leur solidarité avec les chauffeurs de poids lourd qui chargent et déchargent jour après jour des conteneurs dans les ports. Les « Dockers for drivers » réclament une amélioration des temps de repos des chauffeurs et une intensification des contrôles des pratiques de dumping social.

26 mars Fin du roadtrip des Jeunes Travailleurs de l'ETF. Ces jeunes ont parcouru pendant quelques jours plusieurs pays européens pour collecter les récits de travailleurs et d'organisations syndicales dénonçant la réalité quotidienne du dumping social. Une délégation de l'UBT les a attendus à l'aéroport de Zaventem.

27 mars Manifestation européenne de l'ETF. Des délégations venues de presque tous les pays, syndicats et secteurs européens ont manifesté dans les rues de la capitale. Un défilé de plusieurs milliers de travailleurs du transport qui réclamaient un transport honnête pour les travailleurs du transport en Europe. Non au dumping social. Oui à des conditions de travail sûrs et équitables pour les chauffeurs, les équipages de cabine, les travailleurs portuaires, les marins pêcheurs, les cheminots…